

MERSENNE (*Marin*)
Harmonie universelle
(*Paris, 1636*).

PROPOSITION VIII.

Expliquer la figure, l'estenduë, la tablature, & l'usage des Flustes d'Angleterre, que l'on appelle douces, & à neuf trous, avec vn exemple à quatre parties.

CES Flustes sont appellées douces, à raison de la douceur de leurs sons, qui representent le charme & la douceur des voix : on les appelle à neuf trous, parce que le huitième, qui est proche de la pate, est double, afin que cet instrument puisse servir aux gauchets & aux droitiers. Or l'on embouche cette Fluste comme les precedentes, & le premier trou est marqué d'un zero blanc, afin de signifier qu'il est derriere, & qu'il doit se boucher du pouce de la main gauche, dont les trois doigts suiuaus seruent pour boucher le deuxième, le troisième, & le quatrième trou, comme les trois de la droite bouchent le cinq, six & septième, car le huitième est destiné pour le petit doigt, que l'on appelle *auriculaire*, ce qui est representé si clairement par cette figure, qu'il n'est pas besoin d'un plus long discours, car les huit nombres montrent l'ordre des huit trous; A signifie l'emboucheure, dont la fente est representée par le bout D. B C signifie la longueur de son corps, & le bout E F montre encore vne autre sorte d'emboucheure, qui sert aux Tailles & aux Basses, qui ont deux pieds & $\frac{1}{2}$ de longueur; la Taille a vn pied cinq pouces, & le Dessus n'a qu'onze lignes. Mais pour entendre l'accord de toutes les parties, il faut remarquer que leur huitième trou estant ouuert, le Dessus est à la Neufième, & la Taille avec la Haute-contre est à la Quinte

de la Basse: car la Haute-contre n'est pas differente de la Taille, d'autant que l'estendue de l'une suffit pour faire les deux parties, comme il arriue à plusieurs autres instrumens à vent & à cordes.

Or ces Flustes font le petit ieu, comme celles qui fuiront apres font le grand ieu, mais elles se peuvent routes accorder ensemble, comme font les grands & les petits ieux des Orgues.

Quant à leur estendue & leur tablature qui suit tant par *b mol* que par *quarre*, elle n'est pas plus difficile que celle du Flageolet, car chaque petite ligne perpendiculaire, qui tombe sur les lignes de Musique, monstre le trou qu'il faut boucher pour faire les sons representez par les notes qui sont vis à vis: & les zero ou les lettres *o* signifient le trou debouchez, & quand ils sont pochez ou noirs, il les faut boucher. Je donneray seulement vn ou deux exemples pour faire entendre cette pratique, dont le premier sert pour l'*V T*, ou pour le *R E* de *Gre sol ve*, que l'on fait en bouchant les quatre premiers trous & le septiesme, & en ouurant les autres. Et pour faire le *F A* qui est plus haut d'une *Quarte*, l'on bouche seulement le premier, le troisieme & le septiesme: comme pour faire le *S O L* qui suit, l'on bouche seulement le troisieme & le septiesme trou.



Tablature de la Fluste à neuf trous.

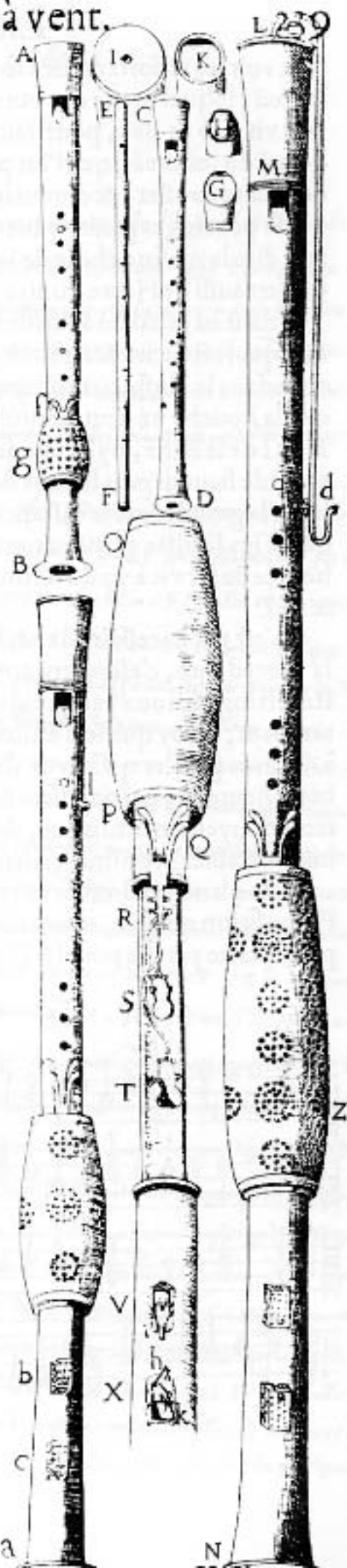
des Instrumens à vent.

La tablature monstre clairement combien il faut boucher ou deboucher de trous pour faire tous les autres tons, & l'estendue de cet instrument, qui est d'une Quinzième, comme celle du Flageolet, encore que quelques-uns ne luy donnent qu'une Treizième d'estendue. Mais il faut remarquer que l'on peut sonner vn air, ou vne chanson sur la Fluste douce, & en mesme temps chanter le chant de la Basse, sans toutesfois articuler les voix, car le vent qui sort de la bouche en chantant est capable de faire sonner la Fluste, de sorte qu'un seul homme peut faire vn Duo.

Les grandes Flustes qui suivent ont esté enuoyées d'Angleterre à l'un de nos Rois. Mais j'ay fait graver deux jeux differents dans cette planche, à sçavoir le petit jeu composé des trois Flustes A B, & C D, dont les tampons & le lieu par où entre le vent se voyent aux figures K & G, & sont cachez souz les boëtes A & C. La Basse de ce petit jeu A B sert de Dessus au grand jeu, qui commence où l'autre finit. Il n'est pas nécessaire de marquer ou d'expliquer les trous, parce qu'ils sont icy representez au naturel, dont les blancs sont derriere.

Or les plus grandes ont des boëtes, afin d'enfermer les clefs, sans lesquelles on ne peut fermer les trous, à raison que les doigts de la main ne peuvent auoir vne si grande estendue: c'est pourquoy la Basse A B a la clef f, laquelle on presse avec le petit doigt pour ouvrir le trou qui est souz la boëtte vis à vis de g. Mais la Basse du grand jeu L N a trois boëtes, à sçavoir la plus grande Y Z, & les deux autres b, c.

Quant à la grande, ie l'oste & la transporte en O Q, afin que l'on considere tous ses ressorts à descouvert, & que nos Facteurs en puissent faire de semblables. P Q monstrent la disposition des deux clefs qui paroissent au haut de la boëtte Y Z, & selon que le petit doigt presse la premiere ou la seconde, le trou S ou T s'ouurent pour faire leurs sons. V & X



font voir les ressorts cachez souz les petites boërtes *b* & *c*, qui se touchent avec le pied, lequel presse de petits quarrez de cuiure qui se voyent sur ces boërtes vis à vis de *b* & de *c*, pour faire hausser les ressorts, comme ie monstre à la queuë du ressort *b*, que l'on pousse perpendiculairement sur la lame *K*, afin de la faire hausser, & d'ouvir le trou qui est aussi grand qu'une fenestre: ce qui se peut iuger par les ouuertures qui sont proportionnées à ses figures. Il faut dire la mesme chose de la Taille & *a*, qui a autant de trous & de clefs, & qui sert aussi de Haute-contre.

Quant au canal ou à l'emboucheure *e d*, qui entre dans la Fluste par le trou *I*, lequel est caché & couuert par la boërte *L M*, l'on s'en sert pour pousser le vent dans la Fluste par l'ouuerture *d*, à raison que ces Flustes sont si hautes que la bouche ne peut atteindre iusques à la lumiere *M*, ou à l'emboucheure *L* ou *I* de la Basse, ny à celle de la Taille marquée par *K*, car la Basse a de 7 à 8 pieds de haut depuis le haut de la boërte *L*, iusques à la pate *N*. D'où l'on doit iuger la grandeur & la distance de ses onze trous, & de ceux de la Taille, qui garde icy sa iuste grandeur en petit volume. Le canal *e d* s'accroche à vne boucle de fer vis à vis du second trou d'en haut, comme l'on void vis à vis de *d* & de *l*.

Il n'est pas necessaire de parler de leur tablature, parce qu'elle se regle selon la precedente, c'est pourquoy ie remarque seulement que le son de ces Flustes est iugé si doux par quelques-vns, qu'il merite le nom de charmant & de rauissant, quoy que ie n'estime pas que cette maniere de parler appartienne à d'autres plaisirs qu'à ceux du Ciel, qui descouurent l'obiet rauissant des bien-heureux, qui ne lassent & qui ne cessent iamais, au lieu que tous les autres ennuyent incontinent, & se tournent en des desplaisirs & des douleurs insupportables, comme sçauent tres-bien les plus solides esprits.

Cette planche contient encore la figure du Fife *E F*, dont ie parle dans la Proposition qui suit, mais auant que de quitter celle-cy, ie donne vn exemple à quatre parties pour les Fleutes douces.

Gaude pour les Flustes douces.

